



## Sauvetage discret et expansion du *Pancratium maritimum*

**Laurent BUSNEL**  
F-85180 LES SABLES D'OLONNE  
laurent.busnel85@gmail.com

(Avec la collaboration de Benoit BOCK pour la rédaction de l'article)



Carte 0. Situation générale des stations

Nous, botanistes, sommes le plus souvent contemplateurs. Nous observons les espèces et notons leur présence dans nos carnets de terrain. Parfois nous prélevons un échantillon pour nos herbiers. La planche d'herbier est maintenant couramment remplacée par la photographie qui sert de preuve de la présence d'une espèce dans un lieu donné à une date précise.

Mais quelques botanistes mettent la main à la pâte pour volontairement sauvegarder et contribuer à l'expansion d'espèces patrimoniales. C'est sans palabres ni subventions d'aucune part que Laurent BUSNEL, botaniste, s'est acharné à étendre le *Lys de mer* depuis plus de 20 ans en Vendée et en Charente-Maritime.

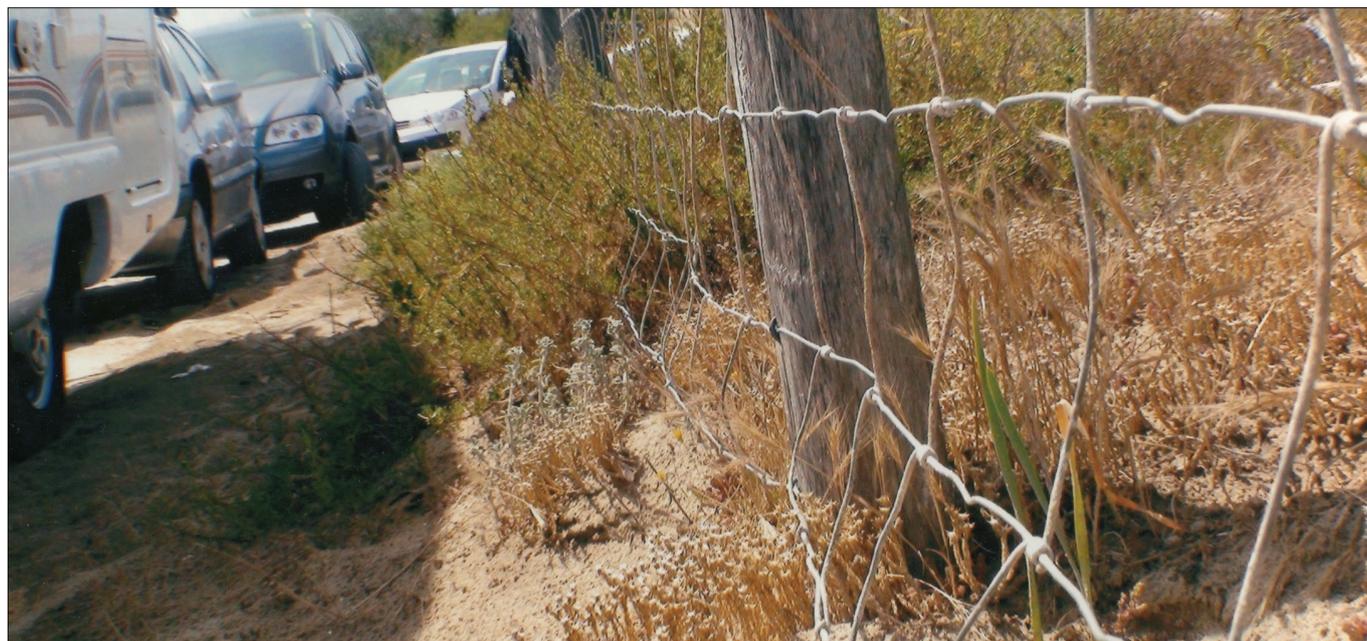
Dans les années 1990, Laurent remarque la présence de 7 pieds de *Pancratium maritimum* dans la dune vive de Saint-Trojan-les-bains sur l'île d'Oléron sur laquelle il passe régulièrement ses vacances. Malheureusement leurs jours sont comptés puisque la façade ouest de l'île d'Oléron subit une érosion spectaculaire de ses côtes : elle perd en moyenne 20 m de côte chaque année et plus on descend vers le Sud plus l'érosion s'accélère. À l'hiver 2013-2014, la côte a carrément reculé de 50 m à la pointe de Gatseau, à Saint-Trojan-les-Bains. C'est dix fois plus rapide que n'importe où ailleurs en Europe. Ces chiffres s'expliquent par la position même de l'île, située non loin de l'estuaire de la Gironde et de l'embouchure du fleuve Charente. En effet, les scientifiques ont noté que partout dans le monde, les côtes les plus mobiles se trouvent toujours près des estuaires et des deltas.

Pendant près de 25 années, Laurent s'est mis à collecter des graines bien mûres de *Pancratium* pour les semer dans divers lieux propices au développement de la plante et ... cela a particulièrement bien fonctionné comme le prouvent les résultats obtenus puisqu'à partir des 7 pieds menacés près de la plage naturiste de Saint-Trojan-les-Bains, il a réussi à obtenir plusieurs centaines de pieds sur une douzaine de sites de Charente-Maritime et de Vendée. Aujourd'hui il ne reste plus qu'un seul pied sur les 7 de départ à Saint-Trojan-les-Bains.

Mais il n'est pas le premier à réaliser ce type d'opération. La Flore de Lloyd mentionne *Pancratium maritimum* en Charente-inférieure (17) et notamment Oléron. En 1985, le professeur Champagne † déplace des pieds à la plage de Saint-Trojan (6 pieds) à cause des enrochements et de l'extension du port de plaisance qui les menacent. Les autres bulbes sont déplacés à la réserve naturelle d'Yves (17) et à Bonne-Anse autour du phare de la Palmyre (17) par Yves BARON †.

### Légende des cartes

-  station sans floraison,
-  station avec floraison en 2020 ou 2021



**Photo 1.** Dunes de Saint-Trojan près de la plage naturiste vers 2005. Repiquage des graines germées au pied des poteaux des clôtures (plusieurs centaines de pieds se développent à partir de ces semis) nécessitant un arrosage régulier l'été, © L. Busnel

## Méthode pour propager au mieux les semis artificiels du *Lis de mer*

1. Récupérer les graines bien mûres (noires) lorsqu'elles sont tombées au sol au moment du dessèchement des carpelles
2. Mélanger les graines issues de plusieurs pied éloignés afin d'assurer une plus grande diversité génétique
3. Mettre les graines dans une bouteille en plastique avec du sable humide (un peu d'eau de mer) et bien agiter pour débiter l'abrasion des téguments et ainsi accélérer la germination.
4. Semer les graines abrasées au pieds des nombreux poteaux en bois qui soutiennent les grillages le long des chemins d'accès aux plages. Ceci permet aux graines de bien développer leurs racines le long de la partie ensablée des poteaux qui reste toujours un peu aérée à cause du moindre tassement et bien humide à cause de l'eau qui ruissèle le long des poteaux lors des épisodes pluvieux. Attention, la présence d'une trop grande quantité d'escargots blancs (Yves, île de Ré) n'est pas propice au développement des lis dont les plantules se font dévorer trop rapidement.
5. Au bout de 2 à 3 ans lorsque le jeune lis de mer a produit une première bulbille suffisamment grosse, on peut déplacer le lis vers une cuvette sableuse (creux érodés) de la dune grise. Cette dune est plus éloignée de l'érosion marine que la dune blanche. Il faut bien entendu privilégier d'une part les zones sableuses les moins fréquentées et d'autre part plutôt choisir les plages latérales des estuaires qui permettront, nous l'espérons, aux lis de mer de remonter naturellement vers l'amont en cas de poursuite de l'érosion et de la hausse du niveau marin.

## Bibliographie

Dupont P., 2001 - *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée* - Edité par Siloë, Nantes, tome 2 : 559 p.

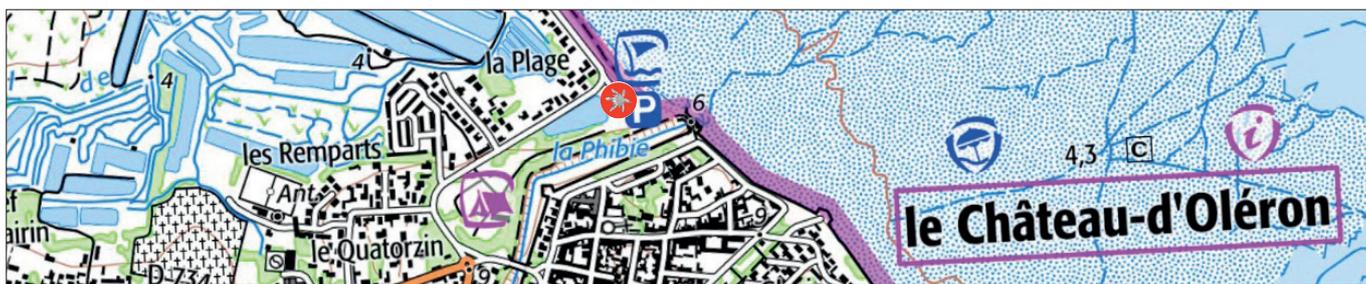
Faye Léon, 1850 - *Catalogue des plantes vasculaires de la Charente-Inférieure*, 84 p.

Terrisse A., 1994 - *Inventaire des plantes vasculaires présentes dans l'île de Ré*, numéro spécial **13**, 112 p.

Llody James, 1868 - *Flore de l'Ouest de la France, ou Description des plantes qui croissent spontanément dans les départements de Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine* (2e édition), 644 p.



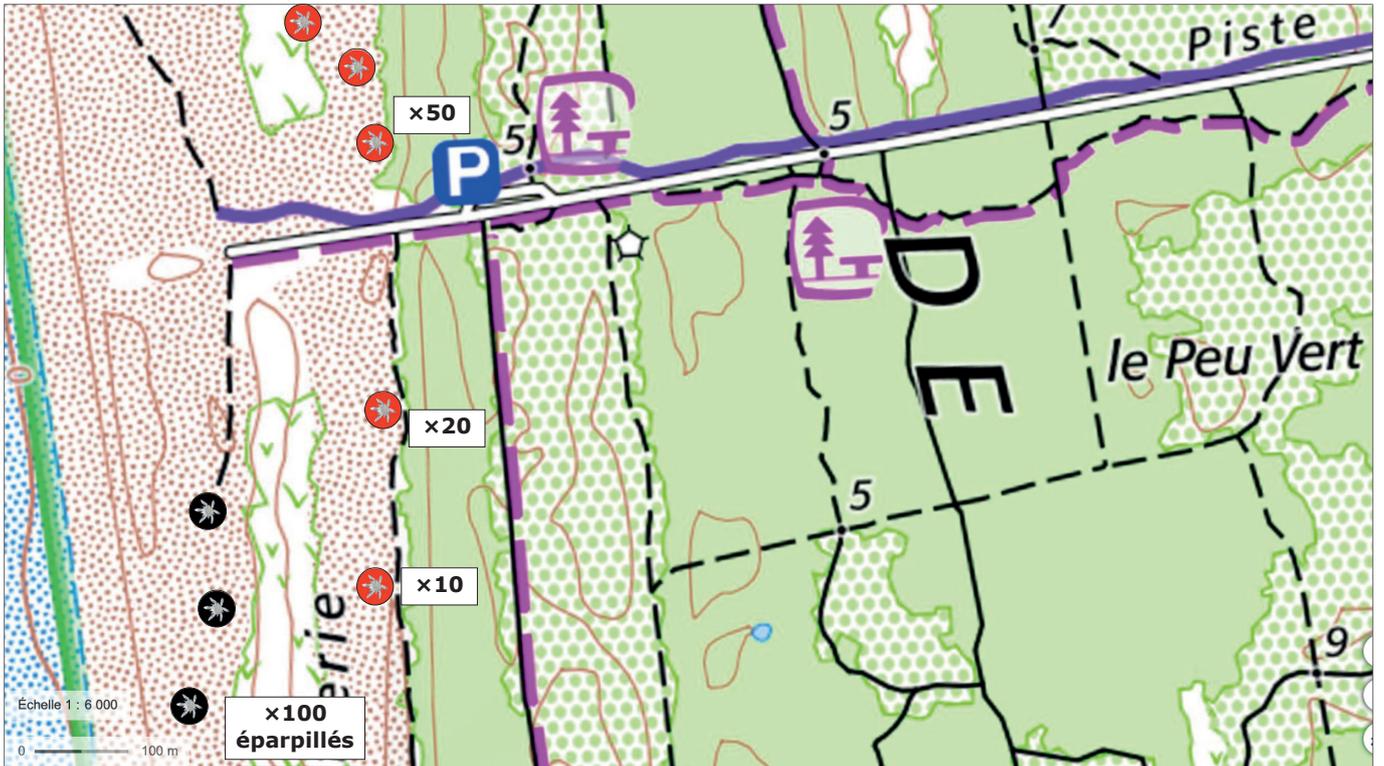
**Carte 1a.** La Grosse Pierre (Château-d'Oléron, 17), plusieurs stations à l'entrée de l'île d'Oléron. Dans une friche sableuse autour d'un transformateur EDF. Une dizaine de pieds issus de graines semées petit à petit depuis plus de 20 ans



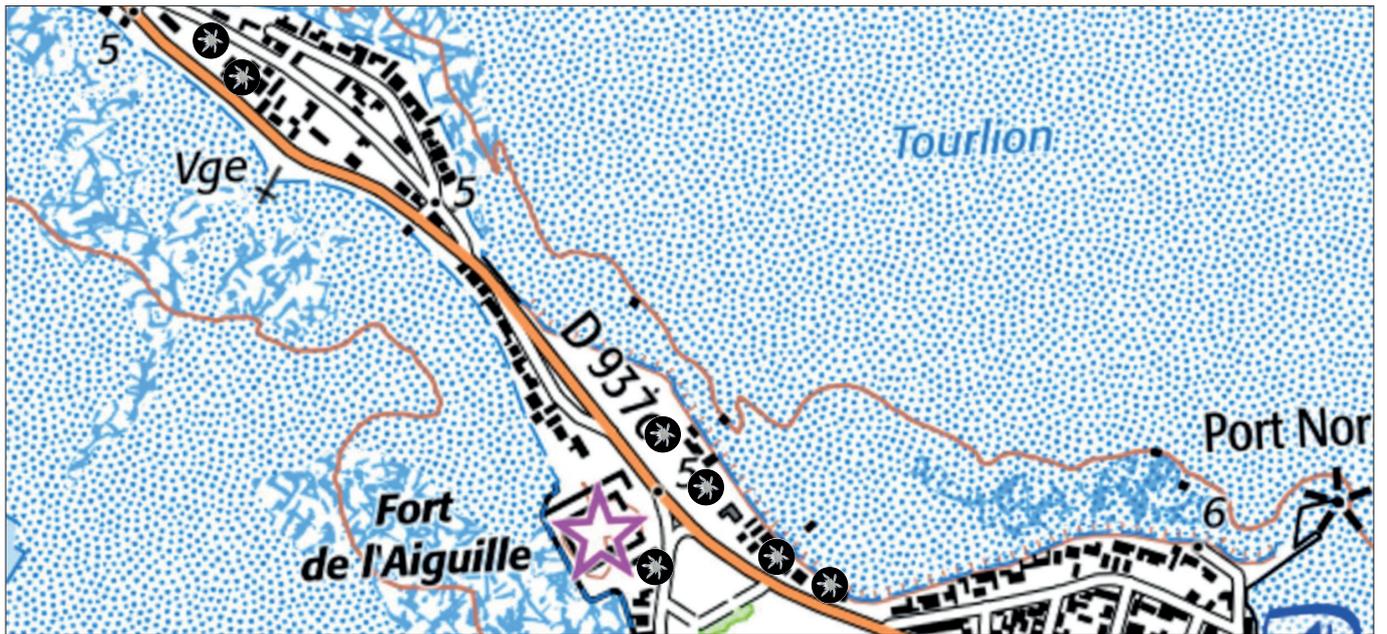
**Carte 1b.** Station de la plage près du club Mickey, 4 jeunes pieds en 2019, fleuris en 2022 (La Château-d'Oléron, 17)



**Carte 2.** Stations de la Côte au sud de la pointe de Bonnemort (Bourcefranc-le-Chapus, 17 et Marennes-Hiers-Brouage, 17). Une vingtaine de pieds semés sur la dune fixée de la piscine municipale.



**Carte 3.** Stations de la côte sauvage de l'île d'Oléron (Saint-Trojan-les-Bains, 17). De 60 à 100 pieds éparpillés dans la dune fixée semés petit à petit depuis 1997, donc pour l'instant protégés de l'érosion importante qui sévit au niveau de la dune vive.



**Carte 4.** Stations de la presqu'île de Fouras (17). Une dizaine de pieds semés sur des parcelles entre les maisons d'une zone aujourd'hui acquise par le Conservatoire des Sites où le bâti est interdit depuis les inondations provoquées par la tempête de 1999.

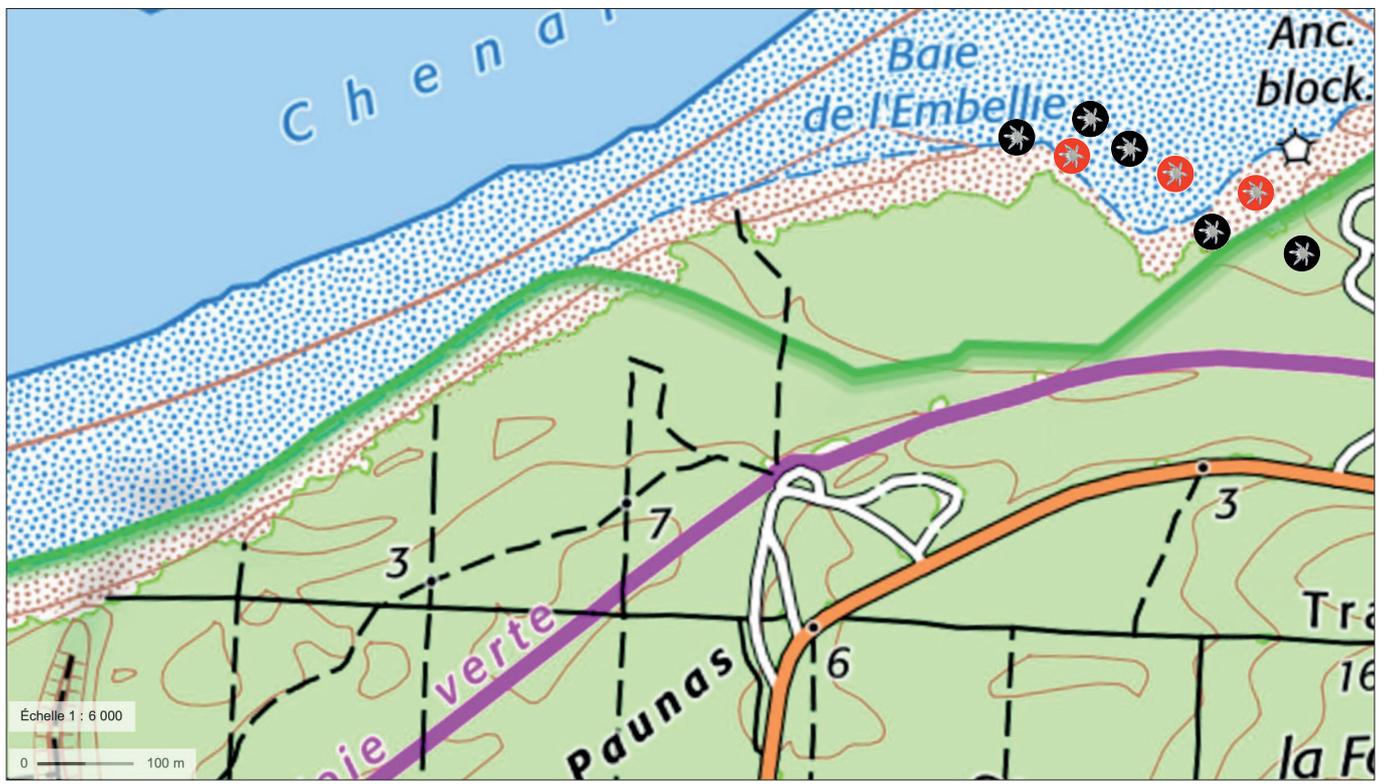


**Carte 5.** Stations de la réserve naturelle d'Yves (17). Plus de 50 pieds issus de graines plantées vers 1990 en compagnie de Yves BARON †, professeur à fac de Poitiers), mais de nombreux escargots blancs consomment les feuilles et semblent limiter la reproduction naturelle

**Cartes 6 (a à e).** Stations du Pertuis de Maumusson [La Tremblade et Saint-Trojan-les-Bains, 17], 5 pieds issus de semis sur les rives du Pertuis



**Carte 6a.** Pointe de Mus de Loup, La Tremblade (17). Trois stations de 2 pieds. Site vulnérable à cause de l'érosion. Peu de graines pour la reproduction.



**Carte 6b.** Baie de l'Embellie, La Tremblade (17). Plusieurs stations dont certaines à plus de 10 pieds dont des jeunes.



**Carte 6c.** Pointe des Espagnols, La Tremblade (17), une station de 4 pieds et quelques jeunes plants issus de graines



**Carte 6d.** Maumusson, La Tremblade (17), une dizaine de pieds en limite de dune fixée et nombreuses graines. Érosion cotière forte.



**Photo 2.** Dune vive de la plage naturiste de Saint-Trojean (17) vers 2004. Nécessité de dégager le dernier pied de *Lys* amené par le professeur Champagne vers 1985. Le recul très impressionnant du littoral provoque un fort ensablement, © L. Busnel



**Carte 6e.** Pointe de Gatseau, Saint-Trojan-les-Bains (17). Site subissant une érosion spectaculaire au niveau duquel les stations de *Panocratium* sont en danger. D'Ouest en Est, respectivement : 5, 5, 1 et 2 pieds.



**Photo 3.** L'ensablement naturel des jeunes lys par le vent et l'érosion nécessite de les dégager régulièrement à la pelle pour une survie hasardeuse © L. Busnel



**Carte 7.** Pointe de Sablanceaux, Rivedoux-Plage (17), très grosse station de plus de 50 pieds avec reproduction végétative par divisions bulbaires, mais pas de jeunes pieds probablement à cause du grand nombre d'escargots blancs. D'après Rémy Daunas elle existait déjà en 1950 (comm. pers.), elle serait donc une relique des anciennes stations de l'île de Ré ? Sa mention dans les dunes de l'île de Ré dans un ouvrage de 1657 le confirme ! La plante est notée comme AC sur les plages de l'île de Ré dans un ouvrage de 1850 ! Enfin dans l'inventaire des plantes de l'île de Ré, André TERISSE mentionne en 1994 «*Victime, comme l'Oeillet des dunes de sa floraison spectaculaire, vivant comme celui-ci en des lieux qui subissent le piétinement des plagistes, cette espèce, dont la présence ici était déjà signalée par LLOYD, et confirmée par Ph. ROUSSEAU (p. 190 : les Portes, le Bois au Gros Jonc. AC.) semble en voie de disparition rapide. Sa population totale s'élève actuellement dans l'île à quelques dizaines de pieds seulement, dont quelques-uns, au Bois, sont situés sur la partie de la dune que des barbelés protègent contre l'assaut estival. De la dizaine de pieds que nous avons pu voir lors de la sortie du 7 juin 1981 (Bull. SBCO. 13, p. 86), entre Sablanceaux et Rivedoux, il n'en subsistait, en 1991, qu'un seul, mais il formait une touffe vigoureuse, que j'ai vue pour la dernière fois le 6 mai 1992 ; à l'automne, elle avait disparu. En octobre 1991, j'ai vu l'un des rares pieds des Ensemberts qui avait été arraché récemment puis laissé sur place; la partie souterraine de la tige était fendue en biais. Sans doute l'auteur du délit n'avait pu atteindre le bulbe, enfoncé profondément dans le sable...*» ! Il semblerait donc que cette station soit la dernière de cette île. Afin que cette espèce subsiste encore quelques années, nous proposons de répartir cette très grosse touffe en plusieurs sites à des niveaux plus hauts dans des zones peu fréquentées (voir propositions ♦).



**Photo 4.** Grosse station à l'entrée de l'île de Ré (viaduc au fond) vers 2008, © L. Busnel



**Photo 5.** Laurent Busnel et son ami chanteur sénégalais Abdou Boye en visite aux lys de l'île de Ré après les *Francofolies* de La Rochelle en 2006, © L. Busnel



**Carte 8.** Stations de l'ancien circuit automobile des Sables d'Olonne (85). Une dizaine de pieds sur cet ancien circuit devenu propriété du Conservatoire du littoral, mais peu fertiles. Pas de jeunes pieds observés dans un sol siliceux.



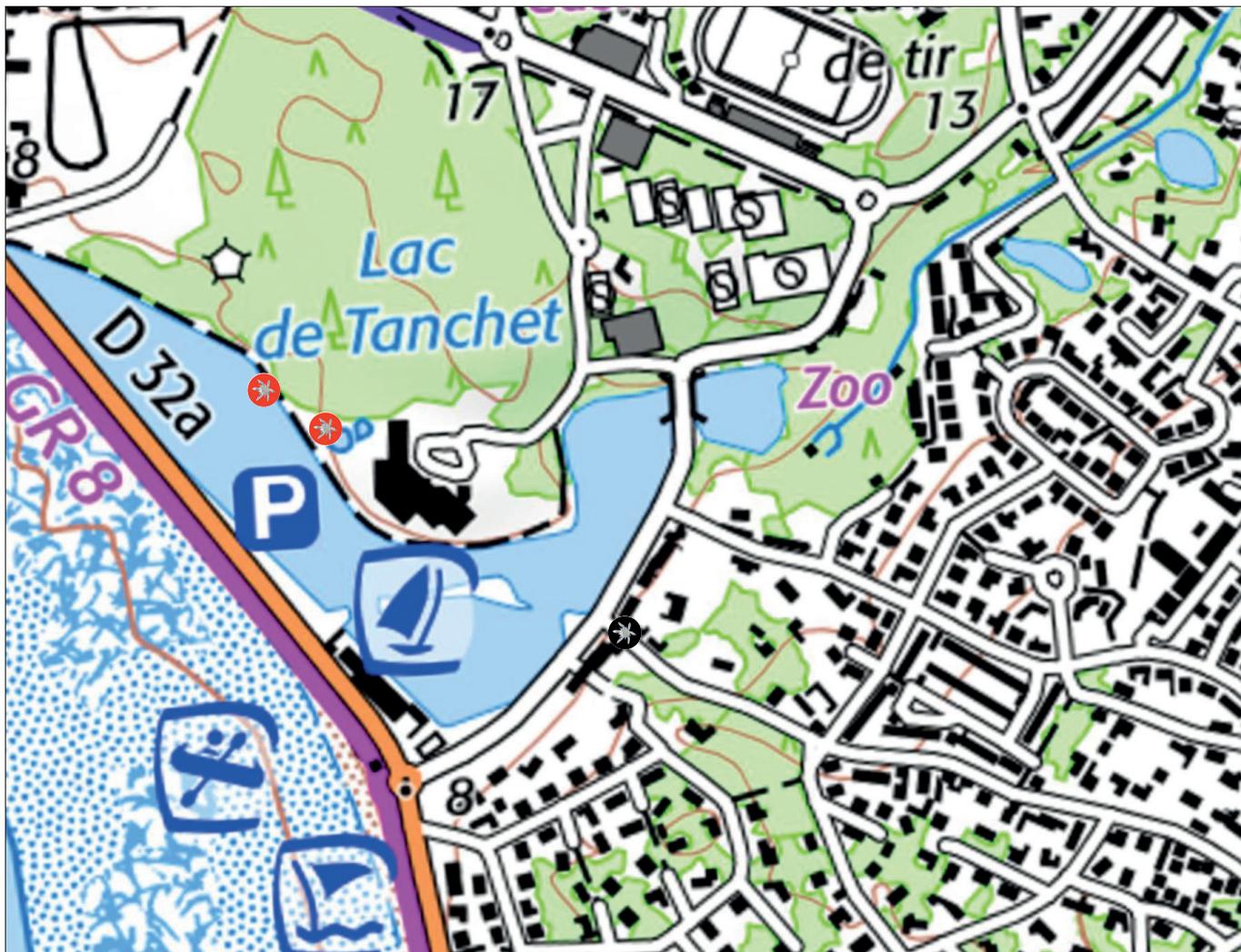
**Carte 9a.** Stations des dunes de Brem-sur-Mer (85). Une dizaine de pieds dans la dune à l'Est du bar *La Normandellière* avec de la reproduction observée autour. Le site est très favorable avec des palissades de protection en bois.



**Carte 9b.** Plage des Granges au Nord des Sables-d'Olonnes (85). Stations de 3 ou 4 pieds à l'Est de la route avec fructification et formation de graines en 2022. Site favorable au développement constitué de dunes à moitié fixées, milieu apprécié par le *Pancratium*.



**Carte 10.** Stations de la plage de Paracou (Sables-d'Olonnes, 85) avec une dizaine de pieds peu menacés et une production de graine pour ceux au nord du camping. Au Sud 5 pieds sont éparpillés sur d'anciennes décharges sableuses formant une dune fixée.



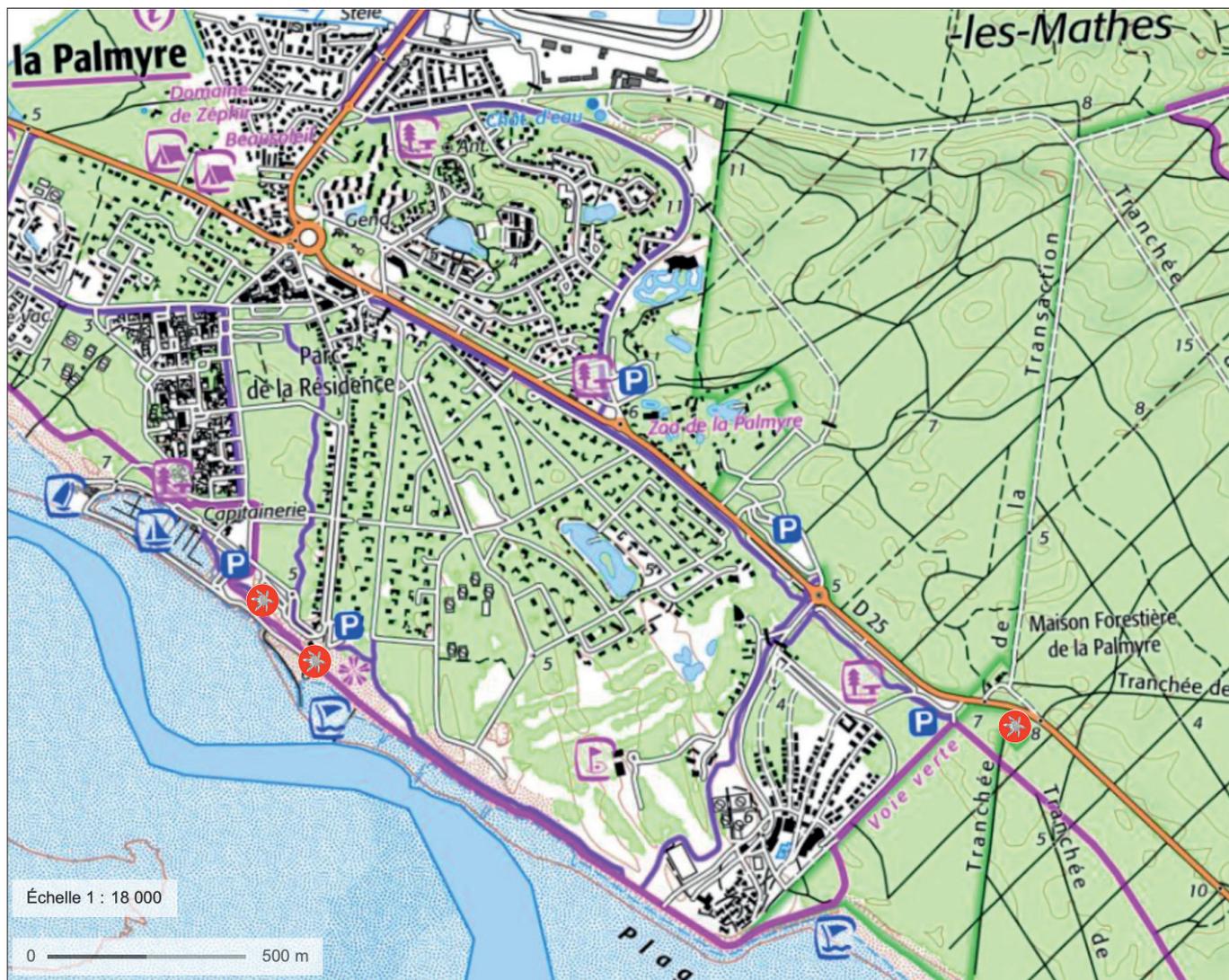
**Carte 11.** Stations du lac du Tanchet (Sables-d'Olonnes, 85) avec 8 pieds très vulnérables au piétinement du fait de la fréquentation du lieux, qui fleurissent, mais aucune descendance n'a été observée



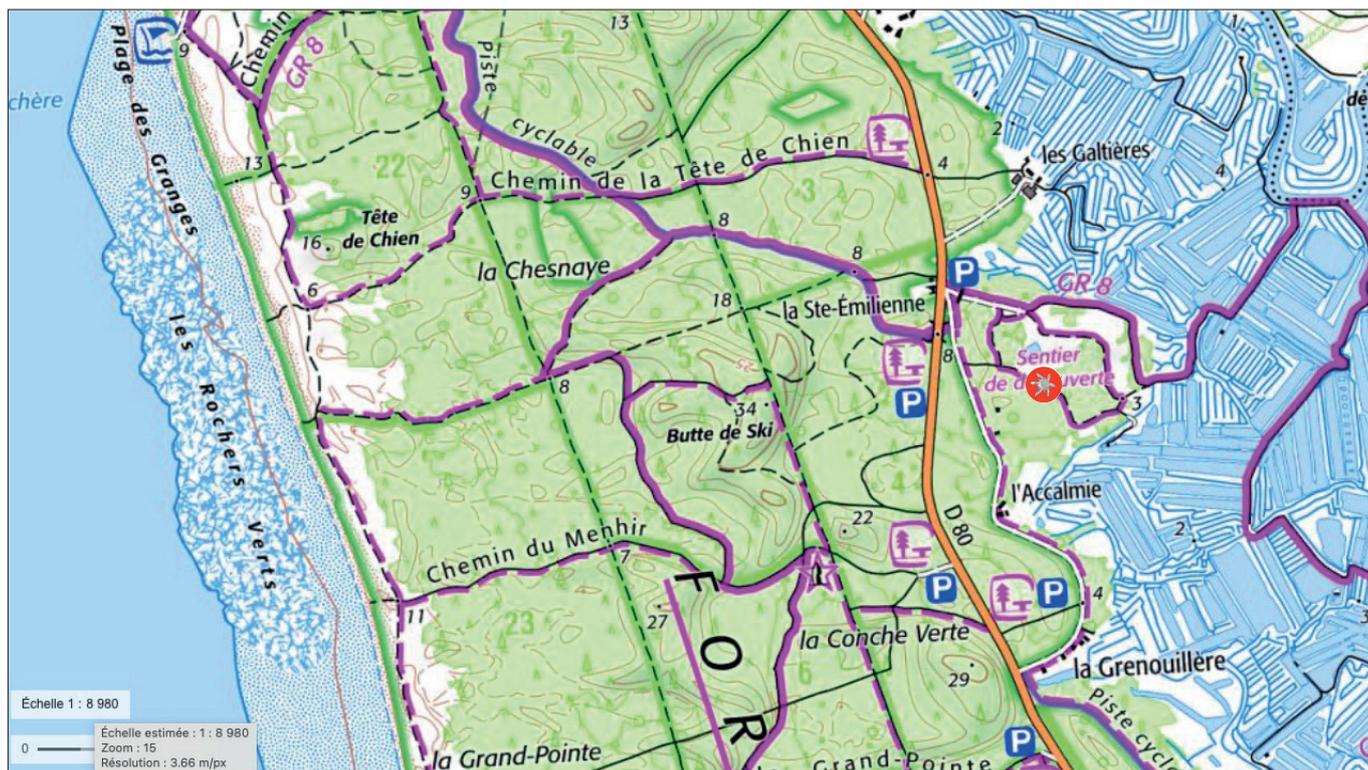
**Carte 12a.** Stations de Bonne-Anse, sur la côte nord de l'estuaire de la Gironde (La Palmyre, 17). Une trentaine de pieds. Quelques graines en 2018. Site favorable pour de développement du *Pancratium* mais menacé par l'érosion.



**Photo 6.** Professeur Laurent Busnel vers 2007 replantant de jeunes lys issus de graines en dune fixée (ou grise) à l'abri de l'érosion, © L. Busnel



**Carte 12b.** Côte sud de la Palmyre, moins de 5 lys très menacés par l'urbanisme et le tourisme.



**Carte 13.** Réserve naturelle face à la pizzeria Sainte Emilienne = ancienne sablière «Les Canches Bressaudières», 5 lys dont 3 fleurissent chaque année depuis 2 ans.